





Bruno PACCHIELE

# **Natacha**

ISBN : 979-10-227-9565-4

© Bruno Pacchiele

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **CHAPITRE 1**

*Charny, 24 Décembre 2015*

La neige tombe à gros flocons. La commune de Seine-et-Marne, à trente kilomètres à l'est de Paris, est recouverte d'un manteau blanc presque parfait. Sur la petite route sinueuse, les rares traces sont celles laissées par les conducteurs téméraires ou les invités, pour les fêtes de Noël.

Charny n'est pas un bled, un trou perdu au milieu de la campagne. Depuis quelques années, les lotissements fleurissent comme les pensées au printemps, et gravitent autour de l'ancien village. Cependant, les immeubles en béton de plus de cinq étages sont proscrits, car la priorité est donnée aux espaces verts.

Les récentes constructions ne détruisent pas le charme de ce bourg, même si les anciens, enracinés dans leurs habitudes, ne voient pas d'un bon œil l'arrivée de ces nouveaux habitants. Ils craignent une surpopulation avec tous les dangers que cela comporte. Toutefois, au fil du temps, ils finissent par admettre que le village est plus vivant et prospère. La rue principale regroupe quelques commerçants comme pharmacie, bar, fleuriste, coiffeur et restaurant. La mairie dont la façade a été rénovée et l'église Saint Léger, édifice en partie reconstruit au XIXème siècle, se situent au centre du bourg.

A l'entrée du village, la maison cachée derrière un imposant transformateur électrique est le terminus pour le voyageur fatigué par un long trajet en voiture. Collioure-Paris n'est pas une sinécure par ce temps ! Sur l'autoroute, aucun problème, mais les petites routes départementales sont un

vrai supplice, impossible de distinguer la route du fossé avec cette neige.

Après deux frappes vigoureuses, la porte s'ouvre et Angela saute au cou de son mari.

– François, enfin !

Angela est arrivée la veille, pour aider sa sœur aux préparatifs de la soirée de Noël en famille. C'est une tradition, un rituel institué par les parents, et qui se perpétue par l'aînée des enfants, donc chez Natacha.

Le traditionnel sapin à dominante rouge et vert, arbore à sa pointe une étoile clignotante dont les reflets constellent d'or et d'argent les murs et le plafond. Au centre de la salle à manger, la table recouverte d'une nappe assortie aux couleurs de l'arbre, accueille un service en porcelaine blanche à liseré doré et des verres en cristal, brillant sous la lumière d'un lustre à pampilles, où est accrochée une carte souhaitant la bienvenue à tous. Chaque assiette possède une serviette lovée dans un anneau recouvert d'une fleur de Noël rouge, au nom de chacun des convives. Rien n'est laissé au hasard. L'harmonie est parfaite.

Avec l'arrivée de François, la famille est au complet. Ce dernier, ragaillardi par un whisky soda, se met au piano et tous entonnent "Il est né le divin enfant".

Un à un, les enfants se frottent les yeux et baillent à qui mieux mieux, en descendant l'escalier. Ils découvrent, émerveillés, les présents amoncelés sous l'arbre. L'ambiance est chaleureuse et émouvante. Toute la famille chante le traditionnel "Petit Papa Noël" accompagnée du disque de Tino Rossi. Puis, les enfants sont autorisés à ouvrir leurs cadeaux.

C'est un régal de voir leurs visages illuminés devant la pile de paquets ! Les robots, voiture téléguidée, poupée parlante et jeux vidéo, font un joyeux vacarme, tandis que les adultes se rendent dans la salle à manger pour le souper. Les plus petits ont dîné avant de se coucher, afin de jouer tout à leur guise au moment de la découverte des cadeaux.

Natacha aime cette atmosphère aux senteurs de mandarine et de pin mélangés, cela lui rappelle tant les fêtes d'antan avec ses parents ! Une larme coule sur sa joue. Elle poursuit tant bien que mal la tradition, mais sans eux, ce n'est plus pareil et sans...

*"A quoi bon... Je ne peux plus rien changer..."*

Après un succulent repas, elle demande à François, son beau-frère, d'ouvrir une bouteille de champagne. Il verse le breuvage pétillant dans les coupes. Elle lève la sienne, avec une petite hésitation, puis propose un toast :

- Joyeux Noël à tous ! Que ce moment soit toujours un bon souvenir, quoi qu'il puisse arriver dans la vie !

Angela est inquiète en entendant cette phrase... Que cache cette tirade mélodramatique ? De telles paroles ne sont pas du tout le genre de sa sœur !

Natacha boit une gorgée, puis tout le contenu et... vacille... s'écroule.

Richard se précipite et soulève le corps inanimé de sa femme.

- Non ! Natacha, non !

Toute l'assemblée est médusée ! Les invités posent leurs verres. Un vent de panique se répand dans la maison.

- Le champagne est empoisonné !

Damien s'écrie :

- Arrêtez de dramatiser ! Vous voyez bien que je suis vivant, et vous aussi ! Natacha a juste un malaise, la fatigue sans doute.

Richard appelle le médecin de famille. Ce dernier est absent, le répondeur débite son message habituel en cas d'urgence. C'est le chaos dans l'esprit de Richard, ses gestes sont saccadés, il n'arrive pas à réfléchir.

Angela appelle les pompiers. Ils tentent de ranimer la jeune femme, en vain. Aucun signe pathologique visible n'explique ce décès. Ils sont décontenancés. Ils avisent le mari que la police doit être prévenue dans un tel cas.

C'est la consternation dans la maisonnée. Les enfants sont conduits au premier étage afin de les préserver du désolant spectacle. Seule Audrey reste près de son père, totalement effondré.

*"Elle ne peut pas m'abandonner ainsi ! Ce n'est pas possible ! Elle est juste inconsciente ! Elle va se réveiller, je suis sûr qu'elle va se réveiller ! Elle doit se réveiller !"*

François et sa femme, Angela, tentent de le reconforter, mais il se jette désespérément sur le corps de son épouse.

- Viens Richard, La police ne va pas tarder et les pompiers devront l'emmener...



- Je ne veux pas qu'elle sorte de la maison ! Je veux qu'elle reste avec moi !
- Sois raisonnable, pense aux enfants... Ils vont avoir besoin de toi...

*"J'ai déjà perdu ma première femme, et maintenant Natacha... Pourquoi le sort s'acharne-t-il ainsi sur moi ?"*



## **CHAPITRE 2**

*Collioure, Avril 1998*

Richard est veuf depuis trois mois, son épouse Chantal, a succombé à un cancer généralisé foudroyant. Il se retrouve seul avec Audrey et Vincent, respectivement âgés de quatre et deux ans. Il s'en suit une profonde déprime, et son frère, Damien, doit s'occuper seul du cabinet d'architectes associés. Son épouse, Martine, alors secrétaire de l'entreprise, quitte son emploi pour pourvoir à l'éducation de ses neveux, jusqu'à ce que Richard trouve quelqu'un pour prendre la relève. Puis, un très gros chantier requiert la présence de Richard, alors son frère insiste pour qu'il reprenne ses activités.

- Le travail te serait salutaire ! Cesse de t'enfoncer dans ton malheur ! Les enfants souffrent de ton manque d'attention ! Secoue-toi ! Chantal n'aimerait pas que tu négliges tes enfants, et que tu te laisses dépérir ainsi !

Cette réprimande provoque un déclic chez Richard, qui décide de se secouer et de reprendre sa vie en mains. Il jette à la poubelle tous les comprimés de Prozac et autres. Au début, il est sujet à un certain manque puis, cela s'estompe et il se sent d'attaque pour faire face à ses problèmes.

Quelques mois passent et le jour anniversaire du décès de Chantal, il se rend au cimetière pour déposer des fleurs sur sa tombe. Tandis qu'il prie pour le repos de son âme, il surprend des pleurs. Il tourne la tête, mais ne voit personne.

Puis, il entend la voix d'une femme :

- Papa, pourquoi es-tu parti si vite ? Pourquoi n'as-tu pas attendu que j'arrive ? Je t'aimais tellement et je ne te verrai plus...

Et les sanglots s'intensifient...

Richard recule un peu. Une jeune femme arrange une gerbe de roses dans un vase de marbre blanc. Doit-il s'approcher ? Pourquoi le ferait-il ? Elle n'a certainement pas besoin d'un intrus dans sa douleur...

Il lui tourne le dos et marche lentement dans l'allée. Des pas font écho aux siens. Il ralentit, et elle passe devant lui. Elle continue son chemin sans lui prêter la moindre attention.

*"J'ai bien fait de ne pas lui parler ! J'ai frisé le ridicule !"*

Soudain elle titube, il court et la rattrape de justesse, avant qu'elle ne se retrouve au sol. Elle est encore consciente.

- Je vous prie de m'excuser monsieur, ce n'est qu'un petit malaise... le choc sans doute... Merci beaucoup de votre aide...
- Êtes-vous en voiture ? Si c'est le cas, vous n'êtes pas en mesure de conduire...
- Je vous remercie, mais j'y arriverai...
- Acceptez au moins un café ou un thé dans le bar plus loin, avant de prendre la route
- D'accord... Mais c'est moi qui vous invite pour vous remercier de votre gentillesse.

Depuis la disparition de sa femme, Richard ne s'est confié à personne, et là, devant un thé fumant, il raconte sa vie à

une parfaite inconnue. Elle, lui parle de son père et de l'incroyable sentiment qui les unissait.

Richard regarde le visage de Natacha, car tel est son prénom. Ses yeux verts sont magnifiques, même ravagés par les larmes. Il n'y a plus aucune trace de maquillage, mais peut-être n'en avait-elle pas.

Ils se quittent en échangeant leurs numéros de téléphone, sans vraiment savoir ce qu'ils vont en faire. Un réflexe pour ne pas être totalement inconnus l'un pour l'autre, après ce bref rapprochement dans la tristesse.

Quand Richard rentre chez lui, il a des remords, car Natacha n'a pas quittée son esprit. Il prend la photo de Chantal.

*"Ma chérie tu es toujours en moi, ce n'est qu'une inconnue qui avait besoin d'aide. Tu me manques !"*

Cependant, Martine s'aperçoit immédiatement du changement dans l'attitude de son beau-frère. Il est moins crispé, moins triste, comme si une brume bienfaisante l'avait aspergé.

Elle ne fait aucune remarque, par crainte de bouleverser ce changement bénéfique. C'est Richard qui parle de sa rencontre sans donner de détail. Il a juste secouru une femme qui a eu un malaise au cimetière. Martine se dit que la femme doit avoir fait impression sur lui, pour provoquer un tel changement.

*"Tant mieux pour lui et pour les enfants ! Mais ne faisons pas de plan sur la comète !"*



### **CHAPITRE 3**

*Mai 1998*

Collioure est un petit port catalan très attrayant, lové dans une crique, où se mélangent l'eau de la méditerranée et les roches des Pyrénées. C'est un endroit idéal pour les artistes. Natacha aime beaucoup les toiles de Matisse du style "fenêtre ouverte", ces vues sans limite qui traduisent le monde imaginaire du peintre, sa façon d'échapper à la violence par l'évasion. Du moins, le ressent-elle ainsi.

Aussi loin qu'elle se souvienne, Natacha a toujours eu la passion du dessin et de la peinture. Son grand-père paternel avait un atelier avec des apprentis, et lui avait offert un tableau représentant le Canigou. Elle a reproduit ce tableau à quatorze ans, en y mettant sa touche personnelle, le résultat fut assez concluant. Puis, elle a délaissé ses pinceaux pendant ses études en criminologie, jusqu'à la fin des examens.

Après le décès de son père en janvier 1998, elle s'est remise à barbouiller de la toile. L'impressionnisme a sa préférence. Elle admire Picasso, mais ce n'est pas sa façon de créer. Elle adore les paysages qui ressemblent à la réalité, les portraits où les gens peuvent se reconnaître. Dans chacune de ses toiles, l'eau, le liquide, est présent : une rivière, une bouteille à demi-vidée, un vase de fleurs fraîches, un visage éploré, une cascade...

Cette eau représente son inconscient, la partie émotive de sa nature. Elle a besoin de l'exprimer, alors elle met dans ses œuvres tous ses sentiments, bons, mauvais ou refoulés. C'est sa façon d'exorciser sa tristesse, depuis la disparition de son père.

Tandis qu'elle range ses pots de couleurs à l'huile, elle pense à... Comment s'appelle-t-il déjà ? Richard, oui c'est ça, Richard. Pourquoi ne l'appellerait-elle pas pour une soirée au restaurant ? Osera-t-elle l'inviter ? Oui, qu'est-ce qu'elle risque, en dehors d'un éventuel refus ?

Elle cherche sa carte, et fait le numéro de son bureau.

- Allo ! Je désirerais parler à monsieur Pavel, s'il vous plaît ?

Damien répond :

- C'est moi-même...
- Vous ne me reconnaissez pas, Richard ?
- Oh ! Excusez-moi madame, j'appelle mon frère tout de suite...

Damien tend le téléphone à Richard avec un regard interrogatif.

- C'est une dame pour toi...
- Richard, bonjour... C'est Natacha, la dame du...
- Bonjour Natacha, je me souviens très bien de vous... Merci de m'appeler... Je n'osais le faire...
- J'ai pensé que nous pourrions...
- C'est d'accord...

Elle rit...

- Vous ne savez même pas ce que je vous propose...
- C'est Ok quand même.
- Alors à ce soir vingt heures, au restaurant "Les Templiers".



Richard répète l'adresse, la note sur son calepin et raccroche. Il se sent stupide, il a noté les indications, alors qu'il connaît très bien ce restaurant !

Damien est curieux.

- Qui est cette femme, ou est-ce trop indiscret ?
- C'est une jeune fille qui a perdu son père, et que j'ai rencontré en apportant des fleurs à Chantal... Peux-tu demander à ta femme si elle veut me garder les enfants ce soir ?
- Pas de problème... Je suis content que tu réapprennes à vivre...
- Ce n'est qu'un dîner au restaurant, rien de plus...
- L'avenir nous le dira !

Et Damien continue en lui donnant une grande tape sur l'épaule.

- Bonne soirée frangin !



## **CHAPITRE 4**

*12 Mai 1998, 20 heures*

Richard longe le quai de l'Amirauté au volant de son coupé bleu marine. Natacha a choisi le restaurant le plus connu de Collioure, le lieu de rendez-vous des artistes.

Il a mis du soin à sa tenue, un complet beige et une chemise noire. Il a évité la cravate, laissant le col ouvert sur sa peau bronzée. Hiver comme été, il a ce formidable teint hâlé.

Ce soir la température est douce, comme si le mauvais temps avait voulu disparaître pour l'occasion. Il arrive le premier. Pas grave, elle a dû réserver la table au nom de...

*"Mince alors ! Je ne connais pas son nom !"*

Il tente d'être le moins ridicule possible devant le maître d'hôtel, quand il entend une voix familière.

- Je vous prie de m'excuser, je suis un peu en retard...

Puis, se tournant vers l'homme qui attend patiemment, guindé dans son uniforme.

- J'ai réservé au nom de Smirnof...

Natacha tend son manteau à la fille du vestiaire. Richard la regarde d'un œil admiratif, elle est magnifique dans cette robe noire moulant son corps, sans le comprimer. Elle n'est pas menue, mais ses formes sont harmonieuses.

Le décolleté laisse apparaître discrètement la naissance des seins. Il la trouve très élégante et affriolante.

Leur table est située près d'une ouverture voûtée donnant sur la terrasse couverte. Le cadre est très chic. Des toiles de Picasso, Matisse, Gauguin et autres peintres célèbres, décorent les murs.

Après avoir choisi, en entrée, une friture de pêche locale puis, en plat principal, une daurade au four façon Pauline, le sommelier leur présente la carte des vins. Natacha laisse à Richard le soin de choisir, car ses connaissances dans ce domaine sont très restreintes.

A la fin du repas, Richard commande du champagne en disant :

- C'est pour deux occasions exceptionnelles : Votre présence et mon anniversaire, demain... J'aurai trente ans...

Elle lui sourit sans dire un mot, le regarde dans les yeux, lève sa coupe, et trempe ses lèvres dans le divin liquide... Ses yeux pétillent autant que le champagne !

Richard propose une petite promenade le long de la plage. L'air est doux, pourtant Natacha frissonne.

- Voulez-vous rentrer, vous tremblez...
- Merci Richard, c'est juste à cause de la petite brise et de la différence de température avec le restaurant...

Ils marchent un moment en silence, puis ils se regardent et l'attirance qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, fait le reste.

Leur baiser est passionné. Tendrement enlacés, ils reviennent vers le parking du restaurant.

Le temps a passé terriblement vite.

Ils se reverront le lendemain et le surlendemain, et...



## **CHAPITRE 5**

*Collioure, Juin 1999*

Martine s'affaire dans la cuisine, elle est impatiente et anxieuse. Natacha va arriver. Richard en a dit tellement de bien, qu'il serait étonnant qu'elle ne l'aime pas !

Le bruit d'un moteur, c'est elle ! Tandis que Richard se précipite vers la porte, Martine regarde par la fenêtre.

*"Quelle est belle ! Quelle élégance ! Pourvu que les enfants l'acceptent !"*

Son cœur se serre, car si tout se passe bien, elle ne verra plus aussi souvent les enfants, et elle s'est habituée à leur joyeux babillage...

Richard fait les présentations, puis va chercher les petits. En attendant, Martine prend la veste de Natacha.

- Asseyez-vous au salon, nous prendrons l'apéritif, mon époux ne devrait pas tarder...
- Merci beaucoup Martine, c'est votre prénom n'est-ce pas ? Audrey et Vincent sont-ils prévenus de ma visite ?
- Oui, Richard leur en a parlé, mais ils sont encore très jeunes, ils n'ont pas encore compris ce que cette rencontre implique.

De petits pas se font entendre, et Audrey est la première à apparaître. Natacha va vers elle, et la petite timidement, lui tend la main.

- Bonjour... Je m'appelle Audrey, et j'ai cinq ans...

Natacha est très émue devant ce petit bout de femme dans sa jupe plissée rouge et son chemisier blanc, orné d'une lavallière.

- Moi, je suis Natacha... Tu es très jolie...
- Vous aussi, madame...
- Appelle-moi Natacha, ce sera plus facile...

La fillette se tourne vers sa tante...

- Oui, ma chérie, tu peux le faire...

Vincent lâche la main de son père et se précipite dans les bras de la jeune fille. Elle le soulève et l'embrasse sur la joue. Il noue les bras autour de son cou en disant :

- C'est toi la gentille dame de Papa ?
- Je crois que oui, mon chéri... Si ton papa le dit, alors ce doit être vrai.

Du coup, Audrey rejoint son frère et embrasse Natacha sur la joue... Richard est attendri par le spectacle.

Martine fixe le tableau et se dit que les enfants acceptent la jeune femme avec une facilité déconcertante. Elle ressent un petit pincement de jalousie, mais c'est fugitif. Elle est heureuse pour son beau-frère.

Damien arrive à ce moment-là, et tout comme son épouse, il est surpris par la réaction des enfants. Quand il regarde bien Natacha, il comprend pourquoi... Il se dégage d'elle une telle tendresse que les bambins ont dû la ressentir immédiatement. Les enfants ont toujours plus d'intuition que les adultes.



Le mariage fut célébré dans l'intimité, six mois plus tard, en Décembre 1999.

=== / ===

Richard revient au moment présent.

*"Pourquoi a-t-il fallu que je fasse l'idiot ? Et maintenant...Je ne te verrai plus sourire ! Je n'entendrai plus jamais ta voix ! Mon Dieu, pourquoi m'infligez-vous cette nouvelle épreuve ?"*

Il se sert un grand verre de fine champagne, l'avale d'un seul trait et continue, puis vide la bouteille jusqu'à l'arrivée de la police.

Son frère tente de l'arrêter, mais il le repousse brutalement.

- Laissez-moi tranquille, tous ! Natacha est morte ! Personne ne peut plus me la rendre ! Vous vous en fichez, vous ! Vous ne l'avez jamais aimée !

Angela, d'habitude si calme, lui prend le bras et le secoue.

- Et toi ? Tu t'es toujours moquée d'elle avec tes aventures ! Elle m'a tout raconté ! Ma sœur souffrait à cause de toi ! Elle est morte à cause de toi !
- Sale garce ! C'est toi qui as tout mis à jour ! Toi qui m'espionnais, pour mieux me calomnier ! Et que sais-tu vraiment sur ta sœur ? De notre fils ?
- Je t'interdis de...

François en a assez entendu.

- Cela suffit vous deux... Vous ne savez plus ce que vous dites... Ce drame nous touche tous, alors un peu de décence !

Martine s'adresse à Richard :

- Tu es injuste, tu sais très bien que nous aimions ta femme... La douleur t'égare...

Richard veut se resservir, mais la bouteille est vide. Il la jette sur le canapé.

- C'est vrai que je suis injuste, mais que savent-t-ils de notre vie ?

Et il repart dans le passé...

## **CHAPITRE 6**

*Collioure, Février 2001*

Martine va bientôt accoucher, alors il faut trouver une remplaçante pour la réception du cabinet d'architectes. Après plusieurs candidates, l'élue est une grande brune aux cheveux courts. Cécile Champion n'est ni belle ni laide, un visage anodin, mais souriant.

*"Tant mieux si elle n'est pas trop jolie ! Moins de danger pour Natacha et moi !", se dit Martine.*

Quand elle répète cela à sa belle-sœur, cette dernière lui répond :

- Je ne suis pas inquiète, j'ai confiance en Richard et tu devrais en faire autant pour Damien. Il est tellement heureux de cette prochaine naissance.
- Et toi, n'as-tu pas envie d'un autre enfant ?
- J'y pense sérieusement... mais je veux attendre un peu qu'Audrey et Vincent soient en âge de comprendre... quand j'aurai trente ans !
- Richard a beaucoup de chance de t'avoir rencontrée... Surtout que tu as cessé volontairement toutes tes activités... Faire des enquêtes ne te manque pas trop ?
- Un peu... Je les reprendrai plus tard...

Lorsque Richard rentre à la maison, il ne parle pas du changement de secrétaire. Oubli ? Silence volontaire ?

Natacha lui demande :

- Cela se passe-t-il bien au bureau ? As-tu un chantier important en ce moment ?

- Oui, le planning est chargé...
- J'ai vu Martine, elle m'a dit qu'elle ne travaille plus depuis ce matin...
- Oui je sais, elle doit accoucher dans un mois... elle est fatiguée...

Natacha est intriguée par l'attitude de son mari. Elle commence à s'énerver.

- Pourquoi ne me dis-tu pas que vous avez une nouvelle secrétaire, au bureau ?
- Qu'est-ce qui te prend ? Oui, il y a une fille au bureau...
- Pourquoi n'en parles-tu pas ? Jusqu'à présent tu me disais ce qui se passait...
- Cela m'est sorti de la tête ! Et puis je ne voulais pas en arriver à ce genre de discussion... Angela m'a déjà pris la tête avec ça...
- Ma sœur ? Que vient-elle faire dans cette histoire ?
- Elle est venue au bureau pour ramener le devis signé de son patron, pour la construction d'un immeuble, et elle a vu Cécile...
- Donc, elle s'appelle Cécile... Et alors ?
- Alors, elle dit que la secrétaire ne me regarde pas de façon naturelle... elle m'a fait tout un film quand je l'ai ramené chez elle.
- Curieux, cela ne lui ressemble guère !
- Elle te défend contre des moulins à vent ! Je n'ai plus envie d'en parler ! A cause d'elle nous sommes en train de nous disputer...
- Nous nous disputons à cause de ton silence... Pas à cause d'elle !
- Evidemment ! Cela ne peut être que de ma faute ! Il n'y a rien à dire sur cette fille ! Elle remplace Martine